

Genève : sculptures à discuter

Autor(en): **Polonovski Vauclair, Brigitte**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **79 (1991)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279767>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Genève: sculptures à discuter

Climats 91: un quartier à la rencontre des artistes et des artistes à la rencontre d'un quartier.

Une exposition de sculptures dans un parc, ça n'a rien d'extraordinaire même si les sculptures sont belles, mais un projet et une réflexion organisés par un quartier avec des artistes qui aboutissent à quatre mois de présence artistique et de dialogue autour des œuvres d'art, c'est un événement qui s'appelle Climats 91.

A quelques pas des Nations Unies, à Genève, dans le quartier des grands ensembles de Vermont, se niche un parc qui était en partie réservé par la Ville pour construire une école.

Pendant vingt-cinq ans il est devenu le lieu de rencontre d'un quartier et quand la Ville, en 1989, a voulu y bâtir l'école, un référendum a été lancé (et gagné) pour garder cet espace de verdure intact. Les habitants mobilisés pour cette cause, regroupés en associations, se sont alors mis à réfléchir sur leur environnement et sa précarité, et ont organisé cette exposition Climats 91 en référence à la 2^e Conférence mondiale sur le climat qui s'était tenue tout près du parc en automne dernier, et aussi par allusion au climat particulier créé par le travail de chaque artiste.

La démarche de chaque artiste a été de traiter de la relation du promeneur-spectateur avec la nature, et leur cadeau de permettre de découvrir ou d'observer le lieu familier d'une autre manière, du 8 juin au 29 septembre. En se promenant, on découvre trois immenses figures géomé-

triques, une sphère de quatre tonnes de granit rugueux, un cube du même granit mais lisse et un triangle de métal, figures géantes à l'ombre d'un saule, œuvre du sculpteur déjà bien connu Jo Fontaine. Plus secrètes, les «Présences» d'Eva Saro, placées dans le bosquet du parc, nous proposent trois formes comme des totems, en papiers travaillés, collés et peints. Anne Blanchet pro-

pose une sculpture en bois avec un miroir pour faire réfléchir sur le regard et l'ambiguïté des limites. Anne-Marie Weber avait fait un travail de peinture sur le sol, œuvre éphémère et qui se voulait telle, qui a donc disparu. Chantal Carrel pose un cube de grillage et le visiteur se demande si c'est pour emprisonner l'espace intérieur ou pour le protéger, «question du degré de contradiction ou d'intégration de nos constructions dans le paysage».

pose une sculpture en bois peint, derrière des vitres, pour faire réfléchir «sur la destruction de notre biotope naturel».

La plupart de ces artistes sont habitants du quartier et ont accepté le dialogue avec la population qui fréquente le parc. Les réactions n'ont pas toutes été positives, quelques glaces ont été brisées pour arroser l'arbre enfermé et l'empêcher de mourir,

des messages ont été déposés pour exprimer des points de vue révoltés ou différents.

Les cibles peintes (et déjà disparues) ont attiré l'attention sur les arbres malades, la balançoire attire les enfants pour jouer, et la désacralisation d'une œuvre heurte certains, qui ne voient dans ces objets aucun sens «artistique».

Le dialogue instauré continue entre les gens et les exposants et Eva Saro organise des visites commentées.

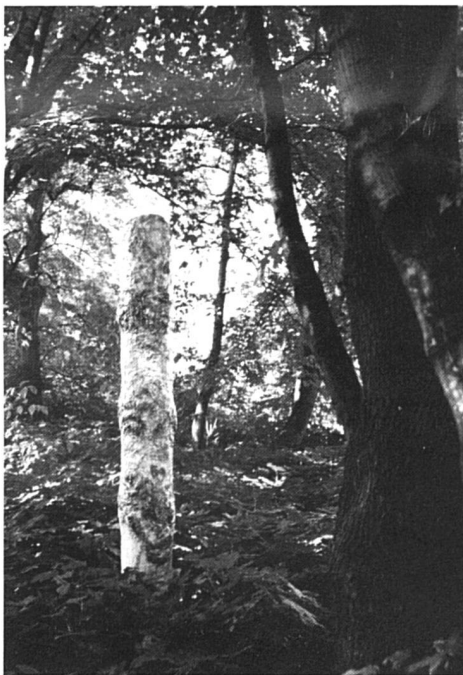
Une plaquette a

paru concernant cette exposition qui ne peut qu'encourager le groupe de Vermont à avoir d'autres idées pour animer le parc et le quartier.

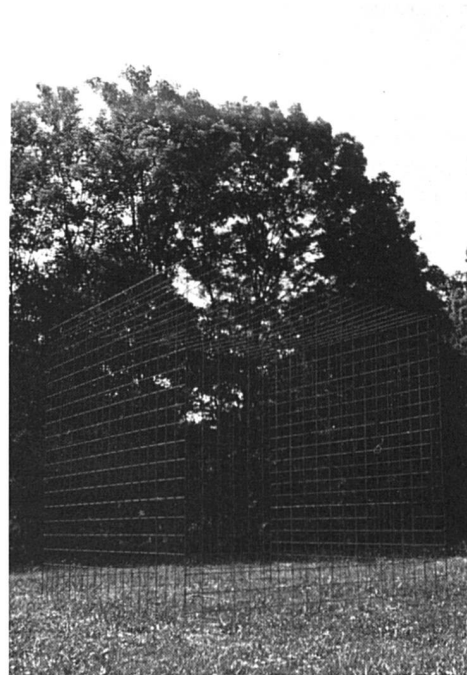
Elle permet à chacun-e d'avoir une approche plus spontanée de la création contemporaine et un dialogue avec les créateurs/créatrices.

Brigitte Polonovski Vauclair

Climats 91. Jusqu'au 29 septembre 1991. Parc de Vermont à Genève. Organisation et catalogue: Groupe de Vermont, 52, rue de Vermont, 1202 Genève, tél. (022) 733 05 38.



Eva Saro.
«Mémoire», un des éléments de l'installation
«Présences» (haut. 200 cm, Ø 40 cm), papiers.



Chantal Carrel.
«Volume provisoire» (300 cm de côté),
treillis métallique.

pose une sculpture en bois avec un miroir pour faire réfléchir sur le regard et l'ambiguïté des limites. Anne-Marie Weber avait fait un travail de peinture sur le sol, œuvre éphémère et qui se voulait telle, qui a donc disparu. Chantal Carrel pose un cube de grillage et le visiteur se demande si c'est pour emprisonner l'espace intérieur ou pour le protéger, «question du degré de contradiction ou d'intégration de nos constructions dans le paysage».

Berclaz, de Sierre, a construit une balançoire-boussole, réflexion sur l'espace et le temps. Carole Dupraz a enfermé un arbre